



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour la Veille de Noël. XXXI. Entretien. Sur le Voyage de la Sainte Vierge & de saint Joseph à Bethleem.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

ché le secours des hommes; il n'y a que vous, mon Seigneur, qui m'aiez pu sauver. Continuez, s'il vous plaît, à me secourir dans mes afflictions; pourvu que vous me teniez auprès de vous par une ferme confiance; je ne craindrai point toutes les forces de l'Enfer, & je demeurerai victorieux de tous mes ennemis.



POUR LA VEILLE DE NOEL.

XXXI. ENTRETEN.

Sur le Voiage de la sainte Vierge & de saint Joseph à Bethleem.

Auguste Cesar aiant fait un Edit qui ordonnoit à tous ses Sujets de se faire enrôler chacun dans son pais, Saint Joseph qui étoit de la famille de David, se met en chemin avec son Epouse enceinte, pour aller à Bethleem ville de David.

I. CONSIDERATION.

Confidez l'obéissance que le Fils de Dieu a voulu rendre à ce Prince, qui avoit publié cet Edit pour connoître les forces de son Empire, & pour tirer un nouveau tribut de ses Sujets. Comme il est mort par obéissance, il a voulu naître par obéissance. C'est la première

re & la dernière leçon qu'il nous a faite. Marie & Joseph qui ne faisoient rien que par le mouvement de cet Enfant, ne raisonnent point sur cet Edit, ne prétendent point être exempts d'obéir aux Princes de la terre, aiant avec eux le Roi de la terre & du Ciel. Ils ne s'excusent point sur la rigueur de la saison, sur la longueur du chemin, sur la grosseur d'une Mere qui étoit prête d'accoucher. Mais ils obéissent aveuglément à Dieu dans la personne de ses Ministres. Ils obéissent courageusement dans une chose très-humiliante & très-difficile. Ils obéissent gaiement sans chagrin & sans murmure. Ils obéissent promptement sans differer d'un jour.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Est-ce ainsi que vous obéissez à vos Supérieurs, quelque imparfaits, vicieux, & mal intentionnez qu'ils soient? obéissez-vous en toutes choses faciles & difficiles, humiliantes & honorables? obéissez-vous promptement & gaiement sans plainte & sans murmure? Quelle comparaison de vous à un Dieu? Ne savez-vous pas que l'obéissance qu'on rend à un Supérieur imparfait, est plus noble & plus divine que celle qu'on rend à un Supérieur parfait, parce qu'on ne reconnoît en celui-ci que la pure autorité de Dieu?

O mon Dieu, je n'ai rien fait encore par un principe d'obéissance, parce

Q

que je ne considere dans mes Superieurs que les qualitez humaines, & non pas votre volonté. Je n'obéis qu'en ce qui me plaît & ce qui m'agréé; & si j'obéis en ce qui ne me plaît pas, c'est avec chagrin, dépit & murmure. O que je me trouverai pauvre & miserable à la mort, n'ayant agi jusqu'à present que par le mouvement de ma propre volonté!

Mon ame, ne veux-tu pas imiter ton Sauveur & sa sainte Mere? veux-tu faire la guerre à Dieu, & secouer le joug de son obéissance? Celui, dit S. Paul, qui obéit aux Puissances, obéit à Dieu, & celui qui résiste aux Puissances soit temporelles, soit spirituelles, résiste à Dieu, qui nous gouverne par nos Superieurs comme par les Ministres de sa Providence.

O mon Dieu mon Seigneur, je suis votre serviteur, & le fils de votre Servante. Je veux obéir pour vous à toutes les créatures animées & inanimées, ne me plaignant de rien, puis qu'il n'arrive rien au monde que par les ordres de votre Providence. Il est écrit de moi aussi-bien que de votre Fils, au commencement de votre Loi, que je vous obéirai en toutes choses, & que je ferai toutes vos volontez qui me seront déclarées par mes Superieurs.



II. CONSIDERATION.

Considerez comme ces divins Voyageurs étant arrivez à Bethleem, entrent dans la ville, & cherchent le logis de ruë en ruë, & de maison en maison : mais parce qu'ils étoient pauvres, personne ne les voulut recevoir : Outre que les hôtelleries étoient pleines pour la multitude des gens qui abordoient de toutes parts, sur quoi il faut admirer trois choses.

La premiere est la Providence de Dieu, qui permet que cet Edit se publie en ce tems-là pour disposer les choses au dessein qu'il avoit que son Fils naquît dans une étable, & donnât au monde ce grand exemple d'humilité & de pauvreté. Car si Marie eût demeuré encore quelques jours à Nazareth, elle eût accouché dans sa maison, où elle eût trouvé quelques petites commoditez : Mais Dieu voulut que cet Edit fut porté en ce tems-là, & que le Pere & la Mere de son Fils quittassent leur pais pour lui obéir.

2. Dieu pouvoit changer l'ordre de la nature, appaiser la rigueur de la saison, toucher le cœur des habitans, retarder les couches de la Vierge : Mais il ne fait rien de tout cela ; Il laisse aller les choses dans le cours ordinaire de sa Providence, pour nous apprendre à nous soumettre à tous les événemens de

244 MEDITATIONS

la nature & à tous les ordres des Supérieurs Ecclesiastiques & séculiers, bons ou méchans, sans demander ni exemption ni dispense. O que je suis éloigné de cette vertu ! Je voudrois que Dieu changeât tout l'ordre de la nature pour s'accommoder à mes desirs & pour me délivrer de quelque peine.

3. Dieu a voulu que son Fils ne trouvât point de logis où se loger, pour nous montrer la haine que le monde lui devoit porter, puis qu'il le combat & le méprise avant sa naissance.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon ame, si le monde est dans ton cœur, Jesus n'y prendra point naissance. Tu entres en indignation contre les Juifs qui ont refusé le logement à leur Roi & à leur Messie, tu t'es étonné de leur aveuglement, & tu leur dis : *O si vous eussiez connu le tems de votre visite, & le Seigneur qui vous demandoit le couvert !*

Mais toi, combien y a-t-il que ce divin Sauveur frappe à la porte de ton cœur, & te prie de lui donner entrée ? Combien y a-t-il qu'il te dit par de secrètes inspirations, ouvre-moi, ma Sœur, & ma Colombe, je veux t'enrichir de mes graces, te combler de mes faveurs ; pourquoi me fermes-tu la porte de ton cœur ? peux-tu loger un hôte plus noble, plus riche, plus liberal, & plus magnifique que moi ? Ingrat,

tu me méprises, tu me dis que j'aïlle
 loger dans une étable, & qu'il n'y a
 point pour moi de place chez toi? hé
 bien, je m'y en vas; mais sache que
 tu seras plus coupable que les Juifs qui
 ne me connoissoient pas, & tu te repen-
 tiras éternellement d'avoir traité ton
 Dieu & ton Sauveur d'une maniere si
 outrageuse.

Il faut mettre au rang de ces ames
 dures & impitoyables envers ce divin En-
 fant ceux qui communient rarement,
 soit par trop de crainte, soit pour avoir
 le cœur engagé dans l'affection des crea-
 tures: car il est le jour & la nuit sur nos
 Autels, & il nous conjure de lui don-
 ner entrée dans nos cœurs. Combien y
 a-t-il qu'il vous en prie? pourquoi lui en
 fermez-vous la porte? ah! c'est qu'il est
 occupé de l'amour du monde; c'est qu'il
 y a des Idoles qui tomberoient par terre
 si l'arche du Seigneur y entroit. Vous
 ne voulez pas corriger ce vice, ni vous
 reconcilier avec cette personne, ni vous
 détacher de cet objet, ni renoncer à ces
 jeux, à ces compagnies, & à ces vains
 divertissemens. Voilà ce qui lui fait dire:
 qu'il aïlle loger où il pourra, mais il
 n'y a point de place pour lui dans mon
 ame.

O miserable! si tu savois qui est ce-
 lui qui te demande à loger chez toi! &
 doublement miserable, si le connoissant
 bien, tu lui en refuses l'entrée. Il fau-
 dra que tu paroisses un jour devant son

Tribunal; c'est là qu'il te reprochera ta dureté, ton impiété & ton ingratitude, en te disant. *J'étois étranger, & vous ne m'avez point logé.* O ame infidèle! tu n'entreras jamais dans sa maison, parce que tu lui as refusé l'entrée dans la tienne.

III. CONSIDERATION.

MArie & Joseph n'ayant trouvé personne qui les voulût loger, sont obligez de sortir de la ville, & de se retirer dans une caverne au pied d'une colline qui servoit d'étable & de retraite aux animaux. La Reine du Ciel entre dans ce Palais de pauvreté avec une modestie admirable, sans se plaindre & sans murmurer contre les habitans, mais se laissant gouverner à la Providence de Dieu qui en ordonnoit de la sorte. Etant entrée elle se met à genoux avec son cher Epoux, & remercie Dieu de l'avoir reduite à cet état de pauvreté, d'humilité & de patience. Après quoi elle se prepare à ses couches, qu'elle savoit être proches, & attend en paix ce bien-heureux moment qui devoit faire éclore au monde la lumière de l'Univers.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon Dieu mon Seigneur, que vos jugemens sont profonds, & que votre conduite est admirable! qui auroit ja-

mais crû que c'eût été votre Fils unique que cet Enfant, dont vous preniez si peu de soin en apparence, que vous ne lui avez pas voulu procurer un autre lieu qu'une étable pour se retirer? Quel sujet ai-je de me plaindre de la pauvreté & des autres miseres de la vie, voyant la conduite que vous avez tenue sur les trois personnes du monde qui vous étoient les plus cheres? croirai-je que vous êtes en colere contre moi, lorsque vous me traitez comme votre Fils unique, & comme la sainte Mere la plus innocente de toutes les creatures?

O sainte Vierge, que j'ai de douleur de vous voir si mal-traitée des hommes, & obligée d'aller loger dans une étable! O si j'eusse été de ce tems-là, & que je vous eusse connu comme je vous connois, que j'eusse été ravi de vous recevoir en ma maison! Je puis maintenant avoir ce bon-heur, & vous rendre le même service, logeant votre Fils dans mon cœur. Venez, ô ma sainte Mere, apportez-moi ce divin Enfant, priez-le de vouloir bien entrer dans mon ame. Helas! c'est une étable bien pauvre & & bien miserable: Mais puis qu'il a preferé l'étable de Bethleem à tous les Palais de la terre, il ne dédaignera pas d'entrer chez moi, pourvû que vous l'en priiez.

O sagesse de Dieu! ô racine de Jesse! ô clef de David! ô Emanuel! ô Legislatour & Reparateur du monde!

venez me délivrer de la tyrannie de Satan & de mes passions. Venez me retirer de l'ombre de la mort où je suis enseveli depuis tant de tems. Venez, beau Soleil, m'éclairer de vos lumieres & m'embraser de votre amour. Tous les Justes vous attendent. Tous les pauvres pecheurs sospirent après vous. Tous les captifs vous prient de venir rompre leurs chaînes. Tous les Prophetes vous appellent, vous desirent, vous reclament. Toute l'Eglise fait éclater ces douces paroles par tout le monde. *L'iniquité de la terre sera demain effacée: Et le Sauveur du monde regnera sur nous.* Venez, divin Sauveur, accomplissez cette belle promesse. Chassez vos ennemis de mon cœur, effacez tous mes pechez par votre grace, & regnez paisiblement sur toutes les puissances de mon ame dans le tems & dans l'éternité.



POUR LE SAINT JOUR
de Noël.

XXXII. ENTRETIEN.

Verbum caro factum est. Joan. 1.
Le Verbe a été fait chair.

I. CONSIDERATION.

Confidez la profonde humilité de
Notre-Seigneur, lequel étant Dieu